



Voici le troisième numéro de notre lettre d'information destinée à informer de nos recherches les professionnels de santé et les malades atteints d'électrohypersensibilité (EHS) ou de sensibilité multiple aux produits chimiques (MCS).

Lettre d'information N°3
Septembre 2016

Rapport de l'ANSES « Exposition aux radiofréquences et santé des enfants, juin 2016 » : un premier pas !



Ce rapport, répertoriant à travers la littérature les effets des champs électromagnétiques sur la santé des enfants était très attendu. Les enfants et les adolescents sont en effet de plus en plus exposés de par la multiplication des objets et jouets connectés. On sait par ailleurs que de par leurs caractéristiques morphologiques, ils sont proportionnellement plus à risque qu'un adulte.

Préalablement, en juin 2015, l'ANSES avait publié une première version de ce rapport pour la soumettre à une consultation scientifique publique. Dominique Belpomme et Christine Campagnac de l'ARTAC, en collaboration avec Pierre Le Ruz, du CRIIREM et André Vander Vorst, physicien (Université Catholique de Louvain) y avaient répondu par un document critique détaillé de 24 pages. S'appuyant sur de nombreuses publications scientifiques ignorées par les experts de l'ANSES, ce document soulignait notamment :

- l'absence de professionnel spécialiste du sujet au sein du groupe de travail
- l'oubli de toute référence à la Loi Abeille
- La sous-estimation des spécificités morphologiques des enfants et la non validité du DAS comme référence
- La mise à l'écart de nombreuses études montrant les effets des CEM sur la barrière hémato-encéphalique, le stress cellulaire, la morphologie cérébrale, les fonctions cognitives
- Le traitement différencié des études concluant à un effet des CEM (objets de recherche de biais méthodologique), et des études concluant négativement (lesquelles ne font pas l'objet d'une telle recherche)

Plus généralement, les libellés de conclusions de l'ANSES étaient les suivants : « Les données disponibles ne permettent pas de conclure à l'existence d'un effet des radiofréquences »; or « affirmer qu'il n'y a pas de preuves suffisantes pour la mise en évidence d'un phénomène, en raison du manque ou de l'insuffisance des données disponibles n'est pas démontrer qu'il n'y a pas de preuves possibles » (ARTAC).

A la sortie de son rapport définitif en juillet 2016, nous avons eu l'agréable surprise de découvrir que l'ANSES avait tenu compte de quelques-unes de nos remarques, en nuanciant en particulier le libellé de ses conclusions : « S'agissant des études sur les effets des radiofréquences sur les enfants, les données actuelles ne permettent pas de conclure à l'existence ou non d'un effet », et aussi en reconnaissant l'effet possible des radiofréquences sur les fonctions cognitives chez l'enfant (effets aigus démontrés) et sur le bien-être.

C'est un premier pas qui va dans le bon sens, même s'il reste largement en-deça du niveau minimal de précaution requis, eu égard aux publications scientifiques existantes relatives aux effets cancérigènes des champs électromagnétiques et à leur classement par l'OMS dans la catégorie 2B « possiblement cancérigène ».

Prochaine session de médecine environnementale
Les maladies cérébrales et neurodégénératives
Paris, 28-29 octobre 2016

Actualité

Formation et réseau de médecine environnementale autour de l'EHS

La session de formation de médecine environnementale, organisée par l'ARTAC, dédiée aux hypersensibilités environnementales s'est tenue les 27 et 28 mai à Paris. Cette formation a rassemblé de nombreux médecins autour de professionnels spécialistes des effets des champs électromagnétiques et des produits chimiques.

A l'issue de cette session, un réseau d'une quinzaine de médecins s'est constitué dans l'objectif d'assurer une prise en charge commune des patients électro-hypersensibles, sur la base des protocoles de diagnostic et de traitements mis au point par le Professeur Belpomme. Les médecins qui le souhaitent peuvent assister à l'une de ses consultations de médecine environnementale à la Clinique d'Alleray-Labrouste à Paris.

Pour les personnes qui auraient souhaité assister à cette formation mais n'ont pu être présentes, les supports de cours sont disponibles sur clé USB; vous pouvez nous adresser votre demande à cette adresse : ccampagnac.artac@gmail.com.

Livre en préparation

Un ouvrage collectif à paraître en 2017 est actuellement en préparation. Il reprendra l'intégralité des travaux menés jusqu'ici par l'ARTAC sur les effets des champs électromagnétiques sur la santé et présentera les moyens de s'en protéger.

Sortie du film « Thank you for calling »

Le film du réalisateur autrichien, Klaus Scheidsteger, déjà diffusé avec succès en Autriche et en Allemagne, sortira en France à la rentrée. D'un intérêt scientifique, politique et social majeur, il dénonce la mise à l'écart du scientifique américain Georges Carlo qui avait tenté de révéler au public les résultats de ses recherches sur les dangers du portable. Mandaté par l'industrie de la téléphonie mobile pour prouver l'innocuité des portables, il avait disposé durant de longues années de moyens importants pour mener des études. Aujourd'hui, il est devenu expert et consultant, et en association avec de gros cabinets d'avocats assiste des citoyens victimes des ondes de la téléphonie mobile dans leur procès contre l'industrie du portable aux Etats-Unis.



Klaus Scheidsteger



Georges Carlo

Dernières publications scientifiques

Le Programme National Américain de Toxicologie a publié le 27 mai 2016 la première partie de ses résultats de recherche concernant les effets potentiels sur la santé d'une exposition aux champs électromagnétiques de la téléphonie mobile. Très attendue, cette étude a coûté 25 millions de dollars. Des rats ont été exposés, par intervalles de 10 mn pendant 9 heures par jour, de la naissance à l'âge de 2 ans à une fréquence de 900Mhz (correspondant à la 2G). Les deux types de cancers considérés étaient le gliome et le schwannome.

Au total, 1 rat mâle exposé sur 12 a développé un cancer ou une lésion pré-cancéreuse d'un de ces deux types.

Aucun cancer n'a été trouvé dans le groupe témoin, tandis que le risque de cancer augmente avec l'accroissement de l'intensité des radiations. De manière inexpliquée encore, le risque de cancer n'était pas accru par l'exposition chez les rats femelles.

Ces résultats confirment donc les études épidémiologiques menées chez l'homme qui ont mis en évidence l'augmentation du risque de gliome et de neurinome de l'acoustique (dans les cellules de Schwann) associée à une exposition de long terme aux champs électromagnétiques de la téléphonie mobile.

Report of Partial findings from the National Toxicology Program Carcinogenesis Studies of Cell Phone Radiofrequency Radiation in Hsd: Sprague Dawley® SD rats (Whole Body Exposure)

Michael Wyde, Mark Cesta, Chad Blystone, Susan Elmore, Paul Foster, Michelle Hooth, Grace Kissling, David Malarkey, Robert Sills, Matthew Stout, [View ORCID Profile](#) Nigel Walker, Kristine Witt, Mary Wolfe, John Bucher
doi: <http://dx.doi.org/10.1101/055699>

Pour plus de renseignements connectez-vous sur www.ehs-mcs.org